Montpellier en Commun

Le supplément de la Ville de Montpellier

N° 18

Décembre 2022

[montpellier.fr](http://montpellier.fr)

LUMIÈRES DE FÊTES

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

DANS L’OBJECTIF

ZAT,
retour aux origines

11 nov.

La ZAT a été inaugurée à 11h11, place du Nombre d’Or, devant un parterre noir de monde. Elle prenait vie il y a 12 ans, au même moment. « La ZAT sera un rendez-vous culturel régulier dans notre ville. On dévoilera dans quelques semaines son nouveau lieu. L’idée, c’est toujours l’aventure et la découverte de la ville, de la métropole, et peut-être que les artistes iront, à l’horizon 2028, s’emparer du grand territoire de notre candidature pour être capitale européenne de la culture », déclarait le maire Michaël Delafosse.

Photo : © C. Marson

12 nov.

Après avoir arpenté la succession des sept places d’Antigone jusqu’au Lez en journée, la foule de « Zateurs » a expérimenté la magie du feu dans la ville le soir. Des milliers de petites et grandes flammes, braseros, bougies et bûchers de la compagnie La Machine ont illuminé le quartier. Avec un spectacle pyrotechnique intense, place du Nombre d’Or, pour finir cette résurrection en apothéose.

Photo : © Valerie D’Artphotos / Valérie Delebecque - Montpellier

11 et 12 nov.

Au cœur de la Zone Artistique Temporaire, une nouveauté de taille : la ZAT à hauteur d’enfant avec une miniZAT durant les deux jours, place de Thessalie. Pour mettre l’art et la culture à la portée de tous. Spectacles, structures à escalader, manège artistiquement déjanté, danse à la boumZAT, radio miniZAT, mais aussi une zone de jeux, chants, lectures et bien d’autres propositions ont enchanté les plus jeunes et leurs familles.

Photo : © C. Marson

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Édito

Michaël Delafosse, maire de Montpellier,
président de Montpellier Méditerranée Métropole

Photo : © Mario Sinistaj

« Sobriété peut aussi rimer avec célébration. Montpellier sera placée sous le signe des festivités en ce mois de décembre »

Rendez-vous féeriques

Agir nécessite de faire des choix. Le mois de décembre est un mois de fête avec les féeries de Noël, qui illuminent notre si belle ville, et je sais l’attachement de chacune et de chacun à ce moment. La crise énergétique nous a poussés à nous réinterroger sur les dépenses de la Ville et de la Métropole, à faire des efforts là où cela est nécessaire, car nous n’augmenterons pas les impôts des ménages (taxe foncière). C’est un véritable choix que celui de maintenir les événements des fêtes de fin d’année et de concentrer nos efforts ailleurs, car ils incarnent la magie dans les yeux des enfants, la fabrication de leur imaginaire, comme celui des adultes. Nous voulons une ville à hauteur d’enfants, à portée de leurs jeux et de leur accessibilité.

C’est aussi un choix pour les commerçants, durement touchés par la crise sanitaire, un choix pour la vitalité de notre centre-ville, pour les artisans et les créateurs. En responsabilité, notre effort s’est porté sur la sobriété des installations : l’utilisation de LED et de matériaux recyclés, ou encore l’abaissement du temps d’éclairage qui sera limité entre 18h et 23h. Les chalets des Hivernales ont repris leur place sur l’esplanade Charles-de-Gaulle : les Féeries du Peyrou et leurs décors émerveilleront de nouveau.

Agir pour la sécurité

Ma détermination est infinie pour résoudre les problèmes de sécurité dans la ville. Durant ce mois de décembre, nous rendrons hommage à la police municipale de Montpellier qui célèbre ses 40 ans. Je veux saluer l’engagement des fonctionnaires de police qui veillent à notre sécurité chaque jour. Ils sont toujours plus mobilisés au service de la tranquillité des habitants, de manière coordonnée avec la police nationale, car la sécurité de toutes et de tous est une priorité. Les chiffres issus du ministère de l’Intérieur annoncent une baisse significative de la délinquance sur la voie publique pour la deuxième année consécutive. Mais, si beaucoup reste à faire, nos efforts conjugués avec tous les acteurs pour assurer une présence policière partout portent leurs fruits et il faut s’en réjouir pour la sérénité de toutes et de tous. Je tiens à saluer les effectifs de police nationale supplémentaires.

L’enjeu de la sécurité est fondamental pour notre ville et pour ses habitants, car l’insécurité est avant tout une injustice sociale. À Montpellier, nous agissons concrètement, avec volontarisme et sans dogmatisme sur ce sujet. La police intercommunale des transports viendra rassurer et protéger les voyageurs des transports en commun. Une brigade de sécurité du logement social a pour rôle de veiller à l’application de la loi, face à ceux qui la transgressent, au péril des plus fragiles. Seule la règle doit s’appliquer. Nous luttons contre les trafics de drogue, contre le protoxyde d’azote qui fait des ravages. Les femmes bénéficient de mesures de protection spécifiques. Ces dispositifs sont déployés ou en cours de déploiement.

L’ensemble du conseil municipal vous souhaite d’excellentes fêtes et une bonne fin d’année.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

LA VILLE EN IMAGES

9 nov.

Jeu de Mail, nouveau terrain de foot

Dans le quartier Hôpitaux-Facultés, le terrain de football du stade du Jeu de Mail a été rénové avec une nouvelle pelouse synthétique. Un demi-million d’euros investis par la Ville pour cet équipement nouvelle génération conçu avec du liège, qui fait désormais le bonheur du MUC, de l’association sportive des hospitaliers, du FC Tchourmo, des scolaires, des équipes enseignantes et des parents d’élèves. « Nous poursuivons la rénovation des équipements sportifs de notre ville, formidables outils pour l’insertion, la cohésion et l’émancipation de nos jeunes élèves et licenciés », a déclaré Hervé Martin, adjoint délégué à la Ville sportive. Les terrains Rachid Malla, Giambrone, Grammont, Gil Fayard et Astruc ont également été rénovés depuis 2020.

Photo : © L. Séverac

10 nov.

Les élèves agissent contre le harcèlement scolaire

Les élèves ambassadeurs pHARe (1) du collège Fontcarrade ont participé à une table ronde sur la lutte contre le harcèlement à l’école avec plusieurs personnalités à qui ils ont présenté leur clip de prévention et de sensibilisation. « C’est notre outil pour parler aux autres élèves », annonce Noah, élève ambassadeur reçu la veille avec le maire et ses camarades par le ministre de l’Éducation nationale et Brigitte Macron, sensibles à l’engagement du collège. « Depuis la loi du 2 mars 2022, le harcèlement scolaire est un délit pénal », précise Me Laetitia Janbon, avocate.

(1) pHARe : Programme de lutte contre le harcèlement à l’école

Photo : © F. Damerdji

15 nov.

Un bus de prévention santé pour une ville qui protège

L’unité mobile « Ma Prévention Santé » (MA.P) a lancé sa tournée au cœur du quartier des Cévennes, dans le cadre du mois sans tabac. Michaël Delafosse rappelait : « Notre engagement a été d’agir en matière de santé. » En coordonnant les acteurs par le biais du Contrat local de santé signé le 19 octobre dernier. Et en fédérant, avec des outils comme le Bus MA.P. Facile d’accès, celui-ci va « ramener de la prévention là où les habitants en sont éloignés, expliquait Élodie Brun-Mandon, adjointe déléguée à la Santé, la santé c’est la première des libertés ». Projet expérimental « hors les murs » porté par la Ville et animé par les partenaires santé, il va sillonner les quartiers dans l’objectif « d’aller vers ». « Une façon de proposer des soins différents. Cette démarche s’inscrit dans la médiation en santé », déclarait le professeur Trichard, acteur du dispositif.

montpellier.fr/contratlocaldesante

Photo : © C. Marson

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

DANS L’ACTU

STATIONNEMENT

Des améliorations pour les commerçants et les salariés

L’expérimentation menée aux Arceaux, pour accroître l’attractivité commerciale, s’est révélée concluante. Ainsi, la Ville a décidé, depuis le 1er novembre, d’élargir le périmètre des zones rouges de très courte durée (où le stationnement est gratuit durant 30 minutes) à quatorze nouveaux secteurs commerciaux. Il s’agit de l’avenue de Maurin ; les avenues de Toulouse 1 et 2 ; la rue du Lavandin ; l’avenue du Val de Montferrand ; la rue de Bugarel ; la rambla des Calissons ; l’avenue Aglaé Adanson ; la rue du Mas de Verchant ; l’avenue de l’Agriculture ; le boulevard d’Antigone ; l’avenue de l’Agriculture Gabriel Buchet (avant le croisement avec la rue Las Sorbes) ; la rue du Faubourg Figuerolles (extension de l’existant, place Salengro) et la rue Doria (entre l’avenue d’Assas et la rue Paladilhe). Le stationnement sera réglementé de 8h à 20h du lundi au samedi, sauf jours fériés et dimanche.

En parallèle, une évolution des tarifs est en vigueur dans les zones rouges, jaunes et oranges pour favoriser la rotation. Mais aussi en zone verte pour permettre le stationnement de longue durée en périphérie du centre-ville tout en évitant la présence des voitures-ventouses.

Retour d’expérience

Si les tarifications attractives pour les résidents, les professionnels de santé et les artisans sont maintenues, la Ville lance une innovation unique en France : un forfait pour les salariés et les professionnels travaillant à Montpellier. « Nous sommes les premiers à le faire et de nombreuses villes attendent notre retour d’expérience pour le créer également », commente Manu Reynaud, adjoint au maire délégué à la ville apaisée, respirable et numérique. Ainsi, en zone verte et pour les véhicules 100 % électriques ou de 7 CV maximum, le tarif est de 60 euros par mois. Et il est de 100 euros en zone orange.

tam-voyages.com

Le paiement du stationnement sur voirie s’effectue par déclaration de la plaque d’immatriculation.

12,50 €

Montant mensuel moyen du tarif résident pour un VÉHICULE : UN des plus bas de France

Photo : Le véhicule Lapi parcourt les rues de la ville. © C. Ruiz

M’Ticket

Pour Manu Reynaud, « M’Ticket, l’application sur smartphone à télécharger sur les stores, est désormais la porte d’entrée pour gérer toutes les questions de mobilité à Montpellier ». En effet, si elle est très utile pour obtenir le Pass gratuité pour le tramway ou louer un Vélomagg’, elle permet aussi de gérer son stationnement. Il est toujours possible d’aller vers un horodateur, mais on peut, en toute simplicité et en quelques secondes, déclarer son stationnement, et les horaires de début et de fin s’affichent.

Véhicules Lapi

Sébastien Cote, adjoint au maire en charge de la tranquillité publique, apporte des précisions concernant les véhicules Lapi, qui sont équipés d’un système qui permet la Lecture Automatisée des Plaques d’Immatriculation. « Ce sont des véhicules de contrôle et non de verbalisation du stationnement. Le contrôle est automatisé mais la verbalisation ne l’est pas. Tous les forfaits post-stationnement sont revus par des agents TaM. Ils en mettent ainsi de côté entre 30 % et 40 %. » La Ville possédera bientôt cinq véhicules Lapi.

Photo : © C. Ruiz

FÊTES DE FIN D’année

Un Noël solidaire dans la maison commune

Pour que personne ne soit oublié pour les fêtes, un Noël solidaire des associations de Montpellier est organisé le soir du 24 décembre à l’hôtel de Ville. La maison des Montpelliérains se transformera en lieu d’accueil festif pour les plus fragiles, en situation de précarité ou d’isolement. Avec des repas chauds à consommer sur place (salle des Rencontres) ou à emporter ; et, dans le hall, un espace convivial d’animations et de cadeaux.

Une page dédiée sur le site internet de la Ville permet aux volontaires de s’inscrire pour devenir bénévoles lors de cette soirée, accueillir et guider le public.

L’hôtel de Ville accueillera également une cellule d’écoute solidaire, de 17h à 23h. Des bénévoles formés pourront répondre aux appels de personnes isolées.

Cellule téléphonique d’écoute : 04 67 34 70 00 (n° vert)

montpellier.fr

Photo : © F. Damerdji

VILLE QUI PROTÈGE

Risque grand froid

La période à risque grand froid et neige-verglas a commencé, jusqu’au 30 mars. Pour se préparer et se protéger : s’informer sur les risques, les bons gestes et s’inscrire à la téléalerte sur risquesmajeurs.montpellier.fr. En cas de vigilance, se tenir informé sur vigilance.meteofrance.fr/fr ; montpellier.fr ; herault.gouv.fr ;
ou en écoutant France Bleu Hérault. Chaque niveau de vigilance dans ce dispositif national implique, en fonction des températures, des mesures particulières. Sur cette période, la Ville et la Métropole activent aussi une veille hivernale, pour se mobiliser rapidement, notamment sur le déneigement des principaux axes de circulation.

MOSSON

Valorisation du lac des Garrigues

L’inauguration de la restructuration de la base nautique implantée en bordure du lac des Garrigues, en lisière du quartier de la Mosson, est prévue le mardi 13 décembre prochain. Ouvert au public, ce rendez-vous devrait se dérouler en présence de Tony Estanguet, président de Paris 2024. La Ville a investi 825 000 euros pour cette extension.

Photo : © C. Ruiz

JIPSH

Engagés pour l’accessibilité Universelle

À l’occasion de la deuxième édition de la Journée internationale des personnes en situation de handicap (JIPSH), la Ville et ses partenaires organisent durant la première quinzaine de décembre différents temps forts. Culture inclusive, sport adapté, temps d’échanges et de rencontres sont prévus pour sensibiliser au handicap et informer sur les dispositifs existants. La journée phare du 3 décembre, date officielle de la JIPSH, prévoit une riche programmation au musée Fabre incluant danse, chant et théâtre inclusifs dirigés par des associations locales, avec des artistes en situation de handicap. Le théâtre y sera également proposé le 7 décembre, dans l’auditorium, avec la pièce Une visite à la mer. À noter également, la rencontre Emploi, culture et handicap au Théâtre des 13 vents et la conférence Le handicap est-il un sujet tabou ? à la Gazette café le 8 décembre ; ainsi que des visites guidées multisensorielles et LSF (langue des signes française).

Tout le programme sur
montpellier.fr

Photo : Spectacle Connection de la Compagnie Mozaik © Maks Banens

MOSSON 2025

Des écoles pour transformer le quartier

Deux nouveaux groupes scolaires
verront le jour en 2025 et 2027, à la Paillade, dans le cadre du projet de transformation et de renouvellement urbain du quartier. Avec la volonté de redynamiser ce secteur.

D’abord le pôle éducatif des halles : deux grands ensembles sont prévus de part et d’autre de la rue de Bari, sur l’emplacement actuel des groupes scolaires Bologne et Oxford. Composé de deux entités, il abritera 14 classes maternelles et élémentaires, huit classes dédoublées pour les CP et CE, ainsi que quatre classes dédiées à l’inclusion scolaire et aux élèves allophones arrivants. Ce pôle éducatif, qui pour le moment n’est pas encore nommé, sera doté d’un gymnase, de terrains de sports extérieurs et d’un centre médico-social. La tranche nord du projet sera livrée en septembre 2025. La seconde (sud) est annoncée pour septembre 2027.

Matériaux biosourcés

En parallèle, sera construit le groupe scolaire Hypatie comprenant sept classes de maternelles, autant d’élémentaires et huit classes dédoublées pour les CP et CE1. L’établissement porte le nom d’une astronome et mathématicienne grecque du Ve siècle après J.–C. Il se situera dans le secteur Saint-Paul, près du stade Bruno Martini, en lisière du quartier avec Malbosc et les Hauts-de-Massane, pour que les zones de recrutement, incluant des modifications de la carte scolaire en conséquence (voir ci-contre) couvrent les habitants du quartier et ceux des quartiers voisins. Bien que la conception de ces bâtiments ait été confiée à des cabinets d’architectes montpelliérains différents (Boyer Percheron Assus pour le pôle éducatif et Thomas Landemaine Architectes & Studio pour Hypatie), les deux ont choisi des matériaux biosourcés ou de récupération (essentiellement du bois, de la paille, mais aussi de la terre crue).

600

enfants seront accueillis dans les deux groupes scolaires

Photo : Groupe scolaire Hypatie. © Thomas Landemaine Architectes & Studio

Réviser la carte scolaire

Les groupes scolaires existant dans le quartier sont tous positionnés au cœur même du quartier de la Mosson. Ainsi, la carte scolaire trop centrée sur le quartier renforce la ségrégation socio-résidentielle. C’est pourquoi, pour réussir le projet de renouvellement urbain, le positionnement des écoles à l’articulation entre plusieurs quartiers et la refonte de la carte scolaire est une des conditions de réussite du projet de transformation urbaine.

Meilleure mixité sociale

L’intervention sur l’offre scolaire et éducative doit être cohérente avec la stratégie de renouvellement urbain, en matière d’ouverture et de désenclavement du quartier, de requalification et de diversification de l’offre d’habitat et de peuplement. L’objectif est de répartir les effectifs de manière équilibrée dans les groupes scolaires pour favoriser un accueil de proximité et de qualité des familles et des élèves. La carte scolaire sera donc modifiée avec la construction des futurs groupes scolaires pour favoriser cette mixité scolaire.

Photo : Cour de récréation de maternelle du pôle éducatif. © Boyer Percheron Assus

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

FAIT DU MOIS

Montpellier fête Noël

Après des années où les fêtes ont été perturbées par le COVID19, malgré la crise énergétique qui frappe le pays, le besoin de se retrouver et de retrouver la magie de Noël est présent. C’est pourquoi la Ville, en partenariat avec la CCI, a choisi d’organiser Cœur de Ville en Lumières et de proposer un programme familial et festif complet pour cette fin d’année, avec toutefois des horaires et des équipements adaptés à la crise à laquelle nous devons faire face.

Jusqu’au 28 décembre, l’esplanade Charles-de-Gaulle se transforme en village de Noël. De 10h à 21h, 88 chalets d’artistes, d’artisans, de créateurs attendent les visiteurs. Au programme : dégustations, vente de produits locaux, idées de cadeaux… Et la possibilité de voter via un QR code pour le concours du plus beau chalet. Les Hivernales prévoient aussi des animations gratuites et quotidiennes de 14h à 17h30 (maquillage, atelier de loisirs créatifs, photo avec le père Noël), des parades artistiques et lumineuses… Les enfants pourront déposer leur lettre au père Noël dans la boîte du kiosque Bosc et profiter du parc à manèges : piste de glissade, rennes du père Noël, voltigeur des glaces, autoroute de Noël…

Magie de Noël et sobriété énergétique

La Comédie illuminée et le sapin géant marquent le point de départ du circuit commerçant à travers les rues de la ville. Un effort sans précédent a été porté sur les guirlandes et les décors de Noël installés dans le centre-ville. Tous constitués de LED intégral, ils garantissent un abaissement du temps de consommation de 40 % par rapport à l’an dernier. La structure géante illuminée de 8 mètres de haut, installée dans les jardins du Peyrou, est composée d’un matériau recyclé « Recyprint » issu du recyclage de bouteilles en plastique. Ses quelque 40 000 points lumineux LED consomment seulement l’équivalent de deux fours à micro-ondes.

Les jardins féeriques du Peyrou

Les Féeries du Peyrou, à découvrir jusqu’au 1er janvier, de 10h à 21h30, offriront un espace d’émerveillement visuel pour petits et grands, avec un parcours de décors structurés autour de Noël, de l’hiver et de l’enfance : lutins, pingouins, ours polaires, baleine, arbre givré. Une boîte à lettres spéciale permettra, là encore, d’envoyer son courrier au père Noël.

montpellier.fr

Photo : © C. Marson

Théâtre et musique

Sans Doudou, l’ours en peluche, Tieneta n’arrive pas à s’endormir. Format de poche (20 minutes) et jolies émotions avec le spectacle À l’ours ! (dès 3 ans), présenté le samedi 17 décembre à 16h au théâtre La Vista.

theatrelavista.fr

Dans l’espace

Planet Ocean Montpellier vous invite à prendre place confortablement sur un siège inclinable et à partir à la découverte des étoiles et des planètes du ciel de Noël. Pendant toutes les vacances, profitez de la programmation de projections pour tous âges. Ouverture de 10h à 18h.

planetoceanworld.fr

Noëls pour tous – Du 7 au 23 décembre, la Ville de Montpellier et les Maisons pour tous (MPT) proposent un programme d’animations exceptionnel, ouvert à tous et entièrement gratuit. Village de Noël au parc de la Guirlande avec balade à dos de poney ; percussions pour les tout-petits à la MPT Fanfonne Guillierme ; dégustation de châtaignes, magie et ventriloques à la MPT Léo Lagrange… Près de 50 rendez-vous à partager en famille : théâtre, contes, chansons, cabaret bébé. Entrée libre. Pensez juste à réserver vos places.

montpellier.fr/maisons-pour-tous

Photo : © Odette Pottin - Cie Les Brimborions

Stage arts du cirque – Proposition originale pour les 3/5 ans et les 6/12 ans avec le centre des arts du cirque Balthazar. Deux stages découvertes du 19 au 23 décembre, autour de la découverte des objets et des univers du cirque : aérien, équilibre sur objet, acrobatie, jonglerie, expression. Méthode active, corporelle et ludique.

balthazar.asso.fr

Photo : © ADC - Balthazar

L’écran des enfants – Pendant tout le mois de décembre, le cinéma municipal Nestor Burma à Celleneuve propose une sélection de courts et longs métrages à partir de 3 ans, du classique Little Nemo aux nouveautés 2022. À noter, le dimanche 18 décembre à 10h15, le ciné-spectacle Concert de Noël (sur réservation).

burma.montpellier.fr

Photo : © Opération Père Noël. Marc Robinet

Visite en famille – Du 17 décembre au 2 janvier, poussez les portes du musée Fabre et profitez de la visite Molière au musée Fabre (à partir de 7 ans) ; juste en face, au Pavillon Populaire, les visites « format macro » vous proposent un parcours photographique, pour petits de 2 à 10 ans, gratuites, sans inscription (mercredis et dimanches à 11h et 16h. 45 minutes)

museefabre.montpellier3m.fr
montpellier.fr

Photo : © F. Damerdji

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

DOSSIER DU MOIS

ÉVÉNEMENT

40 ans de police municipale

En 1982, Montpellier créait sa police municipale, alors dotée de 15 agents aux compétences très limitées. Une exposition retrace son évolution sur ces 40 ans qui ont permis d’en faire aujourd’hui un service public moderne et efficace.

C’est à un voyage dans le temps que nous invite l’exposition « La police municipale se dévoile », qui se tient du 1er décembre au 15 janvier 2023 sur le parvis de l’hôtel de Ville. Plusieurs dizaines de panneaux y présentent son évolution sur 40 années. Lors de l’inauguration, le 1er décembre à 11h, le maire passera en revue les effectifs. L’événement est ouvert au public.

Des gardiens municipaux

C’est le 26 octobre 1982 que Georges Frêche, alors député-maire de Montpellier, soumet au conseil municipal la création d’un corps de 15 « gardiens municipaux » chargés de surveiller les places et les squares de la ville et de protéger les enfants aux heures des entrées et des sorties scolaires. Cette décision est une réponse au sentiment d’insécurité grandissant que ressentent les citoyens pour qui une police de proximité leur paraît plus accessible.

Les effectifs s’étoffent

Réalisée à partir de photographies d’archives, l’exposition fait découvrir les premiers pas de cette police municipale montpelliéraine qui ne disposait à l’époque que de quelques véhicules. Nous y suivons également l’évolution des uniformes, mais surtout l’accroissement de ses missions au cours des dernières 40 années. Car la sécurité a toujours été au cœur des politiques menées par les municipalités successives. Dans les années 80, Montpellier a été une des premières communes à organiser un concours spécifique d’entrée comportant une rédaction, une épreuve sportive et un entretien. Les effectifs s’étoffent peu à peu et les postes de police essaiment dans les quartiers de la ville. Dès le début, l’armement de la police municipale suscite des controverses. Il ne sera étendu à l’arme de poing qu’en 2002.

Sixième police municipale de France

La loi Chevènement de 1999 a profondément modifié le processus de professionnalisation de la police municipale. Elle définit clairement les prérogatives, ainsi que les champs de compétences du policier municipal tant au niveau de la police administrative qu’au niveau judiciaire. La police municipale voit ses pouvoirs de verbalisation s’étendre, en matière de contraventions, aux arrêtés de police du maire ainsi qu’à certaines dispositions du Code de la route. Pour accompagner cette professionnalisation législative sur le plan national, le Maire décide, sur le plan opérationnel, de réorganiser la police municipale de Montpellier. Il décide de diversifier les brigades mobiles (moto, vélo), et les transmissions d’informations deviennent plus systématiques, notamment avec la création du Centre Opérationnel de Commandement (COC) qui centralise désormais les actions des policiers. Auparavant, chaque poste de police gérait ses équipes et ses appels, cloisonnant ainsi les informations qui ne circulaient pas.

Quarante ans après sa création, la police municipale de Montpellier est devenue la sixième de France, en termes d’effectifs, et occupe désormais, du fait de l’impulsion du nouvel exécutif, une place grandissante aux côtés des services de l’État dans la mise en œuvre de la politique locale et la prise en compte des évolutions sociétales et de la demande des citoyens. Elle est aujourd’hui une police municipale certifiée Qualiville, afin de garantir une réponse aux administrés et par là même sa vocation de proximité.

Photo : En 1986, le maire Georges Frêche salue les agents de la police municipale dans le quartier Saint-Martin.

Photo : © Manolo Lisse

Photo : © Ville de Montpellier

« Depuis 1982, la Police municipale agit autour de 3 axes : tranquillité, malpropreté et sécurité publique. Avec 186 agents aujourd’hui, cette police de proximité, à l’écoute des habitants, traite les problèmes du quotidien et, coordonnée avec la Police Nationale, obtient de bons résultats.

Elle sera renforcée en 2023 par la Police métropolitaine des transports (Tram, Bus).

Les Montpelliérains savent que nous sommes au service de leur sécurité. Ceux qui enfreignent la règle ne font pas la loi. »

Sébastien Cote,

adjoint au maire délégué à la Protection de la population

Photo : © H. Rubio

18 %

C’est la baisse des chiffres liés à la délinquance sur la voie publique en 2021 par rapport à l’année 2020 (source : Préfecture). En centre-ville, la baisse est de 40 %.

108

véhicules dont 20 voitures, 9 motos, 20 scooters, 53 VTT et 3 postes de commandement mobile.

04 67 34 88 30

Numéro de téléphone de la police municipale.

En 2022, une police municipale efficace

- Les fermetures administratives des commerces délinquants ont été doublées en 2021 par rapport à 2019. Elles ne sont pas prononcées dans le cadre de condamnations criminelles comme le trafic de stupéfiants mais de délits comme le non-respect des arrêtés municipaux.

- La coopération entre la police municipale et la police nationale porte ses fruits. Notamment sur la lutte contre le trafic de drogue pour laquelle les moyens municipaux sont mis à disposition (caméras, information) et ont permis les récentes opérations sur Montauberou et la Martelle.

* Un nouveau poste mixte de police municipale – police nationale dans le secteur Paillade-Celleneuve-Alco sera construit en 2025. Parallèlement, un Hôtel des protections qui abritera l’ensemble des services de sécurité de la Ville (PM, sécurité civile) verra le jour à Celleneuve.

Colloque sur la sécurité

Le 15 décembre, à la faculté de Droit et de sciences politiques de Montpellier (39, rue de l’Université), un colloque sur la sécurité, ouvert à tous, est organisé toute la journée, à partir de 9h, en présence de l’ancien Premier ministre Bernard Cazeneuve et du maire de Montpellier Michaël Delafosse. À cette occasion, seront dévoilés les résultats des enquêtes sur la sécurité et le cadre de vie.

Mobilité

Dans les quartiers, la police veille

Voitures, motos, VTT… la police municipale de Montpellier a toujours pris soin d’équiper ses agents de moyens de locomotion diversifiés. Une brigade équestre de huit policiers a même été en service de 2002 à 2009. La mobilité et la réactivité ont franchi un pas supplémentaire avec la présence des trois postes de police mobiles, fourgons électriques, permettant aux agents de s’implanter de façon éphémère dans un quartier.

Photo : © L. Séverac

VIDÉOPROTECTION

Les caméras, des outils utiles

Les 329 caméras installées sur l’ensemble de la ville permettent de prévenir et de lutter contre la délinquance mais aussi sont utiles pour la gestion des difficultés de circulation et les accidents. Appui précieux aux polices municipales et nationales, ce maillage est complété par les 350 caméras réparties sur le réseau TaM. Le dispositif de vidéoprotection est piloté par le centre de supervision urbaine (CSU), seul habilité à manier les caméras, et fonctionne 24h/24 et 365 jours/an. D’ici 2026, 200 caméras supplémentaires seront déployées.

ÉQUIPEMENTS

Des semi-automatiques

La police municipale de Montpellier a été dotée d’une arme de poing en 2002. Le choix de l’armement et de l’équipement dépend exclusivement du maire qui doit néanmoins demander l’autorisation du préfet. Outre le tonfa et le gaz lacrymogène, les policiers municipaux disposent depuis 2020 d’un pistolet semi-automatique qui a remplacé le revolver 38 spécial. L’honneur de la police municipale est de ne pas avoir tiré une seule fois en 40 ans.

Photo : © Manolo Lisse

Contrôles

Un encadrement très strict

La loi de 1999 constitue un moment important dans la professionnalisation de la police municipale. Elle introduit un Code de déontologie (aujourd’hui inséré dans le Code de la sécurité intérieure), un uniforme et une sérigraphie des véhicules communs à toutes les polices municipales ainsi qu’une formation continue obligatoire, le statut d’emploi et place le policier municipal sous le double agrément préfet – procureur de la République. Cette loi définit les missions et élargit les prérogatives des policiers municipaux, dans le domaine routier et le champ contraventionnel, qui ne cesseront de progresser par la suite. Elle prévoit la possibilité de relever l’identité lors des contrôles routiers et propose le recueil d’identité lors des contrôles préventifs. Lors des interpellations d’individus, le policier municipal doit présenter le mis en cause le plus rapidement possible à un officier de police judiciaire de la police nationale (ou de la gendarmerie nationale), qui est chargé de l’enquête.

Photo : © Manolo Lisse

La police municipale vue par…

La police municipale agit en proximité et sur le quotidien des habitants. Depuis 40 ans, elle a tissé un lien particulier avec la population. Illustration à travers ces deux témoignages.

Éric Deneve,
ancien policier municipal

Je suis entré dans la police municipale de Montpellier en juillet 1985. J’ai dû passer un concours qui consistait à écrire une rédaction, à résoudre des exercices de mathématiques et à passer des épreuves sportives. Nous avions aussi à connaître le droit policier. Ancien militaire, j’étais intéressé par le poste et je voulais continuer à servir. Nous étions constamment sur le terrain. À l’époque, nos missions consistaient à assurer la surveillance des sorties d’écoles, de retrouver des véhicules volés. Nos compétences ont augmenté au fur et à mesure du temps. Au début, nous étions munis d’une matraque, de gaz lacrymogènes et de menottes de rétorsion. Nous avons été armés plus tard.

J’avais un revolver MR83, mais je ne m’en suis jamais servi. J’ai pris ma retraite en 2020

et je dois avouer que le regard des habitants a changé… en bien. Ils n’hésitent plus à nous

remercier de notre présence.

Photo : Éric Deneve

35 ans dans la police municipale © F. Damerdji

Magalie Balmefrezol,

responsable du collectif Droit au sommeil

Depuis 20 ans, nous alertons la mairie à propos des nuisances sonores que les habitants du centre-ville subissent au quotidien. Ce sont des voisins bruyants ou des clients des bars qui, la nuit, font la fête dans les rues. Je comprends que la police municipale ne peut pas tout régler et je constate que, depuis deux ans, les choses sont en train d’évoluer dans le bon sens. Les effectifs ont été réorganisés et, désormais, les policiers municipaux sont joignables jusqu’à 3h du matin (contre 1h précédemment). L’autre grand changement est qu’ils sont aussi sur le terrain le dimanche. Je suis consciente qu’un gros effort a été réalisé de la part de la Ville pour lutter contre ces nuisances qui empoisonnent le quotidien, mais les incivilités sont aussi l’affaire des gérants des bars qui doivent absolument régler ce problème. Peut-être que si les brigades passaient régulièrement, et non plus quand on les appelle, cela calmerait les ardeurs des fêtards…

Photo : La police municipale intervient pour disperser les fêtards noctambules. © C. Ruiz

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

QUARTIERS

Nos quartiers à la carte

01. Port-Marianne

aire de fitness À Richter

Une nouvelle aire de fitness a été implantée en bordure du Lez, rue Vendémiaire. Levier de prévention santé et de bien-être, l’équipement sportif est le fruit d’un partenariat entre la Ville, la MGEN et la société AirFit. Renforcement musculaire, exercices de cardio : une facilitation de la pratique du sport pour tous est visée. Chaque structure détient son mode d’emploi collé sur une étiquette, pour une pratique en accès libre. Cet équipement renforce le positionnement de la ville comme gymnase à ciel ouvert.

Photo 01 : © C. Ruiz

02. Hôpitaux-Facultés

Noël made in Malbosc

Cette année, le Comité Malbosc Bouge organise plus qu’un marché, mais une grande fête de Noël conviviale où les talents du quartier seront mis à l’honneur. Alors rendez-vous en musique, à la rencontre du père Noël, le 11 décembre de 11h à 17h, à l’entrée de Malbosc. Les enfants auront la joie de profiter d’activités ludiques telles que balades en poney, maquillage, ateliers de fabrication manuelle, jeux et contes. Des stands d’objets artisanaux de créateurs de Malbosc, et d’ailleurs, seront installés toute la journée. Nouveauté, les habitants pourront s’attabler pour déjeuner ensemble sur place, autour d’un marché alimentaire, déguster des huîtres, fromages, vins et autres spécialités.

malbosc-bouge.fr

Photo 02 : © Malbosc-Bouge

03. Mosson

Un étal d’information

En complément de la Maison du Projet ouverte à l’espace Gisèle Halimi, la Métropole de Montpellier a aménagé un étal aux halles des Quatre Saisons, pour dialoguer avec les habitants et répondre à toutes leurs questions concernant l’important projet de rénovation urbaine du quartier de la Mosson. « Il est ouvert tous les vendredis matin, de 9h à midi, explique Alice Cochard, chef de projet à la SA3M. Depuis son inauguration, le 21 octobre, plusieurs centaines de personnes sont venues

s’informer. »

Photo 03 : © L. Séverac

04. Cévennes

La Main verte : repas solidaires

Espace de cohésion sociale, la Main Verte a été créée par deux bénévoles, Fadila et Fatima, récompensées par le ministère de la Jeunesse. « Nous encourageons les habitants du Petit Bard/Pergola à être acteurs de leur lieu de vie », explique Fadila Sebihi, présidente. Une cuisine solidaire a été créée en septembre pour que les femmes partagent leur savoir-faire. Avec les bénéfices, elles organiseront un Projet Vacances. La Main Verte les accompagne ainsi vers une certaine émancipation. Le 8 décembre, 4, cour Belle Vue, sur inscription. Et, exceptionnellement, concours de couscous, le 15 décembre !

lamainverte34080@laposte.net

Photo 04 : © L. Séverac

05. Près d’Arènes

L’Apaj aide aux démarches sociales

Expert en médiation sociale et numérique, le centre Apaj (Accompagnement Parcours Adultes Jeunes) développe une action de proximité pour aider à l’utilisation des plateformes administratives. C’est la raison pour laquelle il investit la maison de quartier Jean-Pierre Caillens, tous les mardis, de 14h à 16h. Durant cette permanence, ouverte à tous, des conseils sont dispensés pour régler les problèmes administratifs, expliquer les démarches sociales ou accompagner les personnes dans leurs difficultés bancaires. Des ateliers numériques sont également organisés, ainsi que des sorties thématiques, comme, dernièrement, la visite de Mon Appart’Eco pour acquérir des gestes d’économies d’énergie.

04 48 18 62 12

Photo 05 : © Apaj

06. Centre

Une naissance près du port

Cette année, le petit village de la crèche languedocienne, présenté par le groupe d’arts et traditions populaires La Garriga Lengadociana, revient pour Noël avec des nouveautés. En plus de la reconstitution de la vie d’un village aux alentours de 1850, avec maisons, costumes, modes de vie et métiers traditionnels - répliques exactes de ceux de l’époque - le spectacle se poursuit en 2022 en s’étendant vers la mer. L’occasion d’accueillir « Une naissance près du port » et d’enrichir le tableau avec l’évocation des avancées techniques qui ont permis de sécuriser la navigation, en réduisant le nombre de naufrages. Cette crèche ludique et instructive, mettant en scène depuis 1961 le patrimoine régional, est à découvrir à l’hôtel de Varennes, 2, place Pétrarque, du 18 au 30 décembre, de 14h30 à 18h. Entrée libre.

Lagarriga.fr

Photo 06 : © Garriga

07. Croix d’Argent

La chaufferie à bois CONTRE LA CRISE ÉNERGÉTIQUE

Pour développer l’autonomie budgétaire, lutter contre la crise énergétique et proposer une énergie écologique et économique, la Ville développe un réseau de chaufferie à bois. La cinquième chaufferie entre en activité le 15 décembre. Construit à la lisière du parc Montcalm, ce réseau de chaleur renouvelable et bon marché bénéficiera à terme à 5 400 logements de la Cité créative, mais également à ceux des quartiers au nord et au sud de l’avenue de Toulouse chauffés aujourd’hui au gaz ou au fuel. Les deux chaudières devraient utiliser 500 tonnes de bois par an, au rythme de deux livraisons par jour. Le bois est issu des forêts gérées durablement du Haut Languedoc et des Cévennes.

Photo 07 : © Serm

Pignon sur rue

Rue des Étuves

C’est une des rues les plus conviviales de l’Écusson. Les Étuves : on y passe, on y repasse,

et, surtout, on y vient pour ses commerces incontournables.

Club de l’âge d’or DOCTEUR Bonnet

La maison du bonheur

Au Club de l’Âge d’or Dr Bonnet, le planning des activités est prometteur de bons moments, et il y passe quelque 200 seniors par semaine. Sorties culturelles, jeux, repas partagés, sport... ; les adhérents du CCAS viennent du quartier, mais aussi de toute la ville. La bonne humeur communicative de Zoulikha, l’animatrice, y est forcément pour quelque chose. « Ici c’est la "maison du bonheur" : c’est ce que me disent les gens quand ils viennent ! »
C’est vrai aussi que la rue est centrale, bien desservie, alors le bouche-à-oreille

fonctionne à merveille.

Photo : © C. Marson

Histoire d’eau

La rue des Étuves doit son nom aux anciens bains publics, mentionnés dans les archives dès le XIIe siècle. La rue prit aussi le nom de Bains Vieux au XIVe siècle, lorsqu’ils furent transférés rue de l’Université. Et quand ils revinrent à leurs premières étuves au XVe siècle, elle fut dénommée rue des Bains neufs. C’est par là que, après la peste de 1629, les voyageurs passaient en premier, avant d’entrer en ville.

Photo : La rue des Étuves est un passage obligé pour se rendre de la place de la Comédie au boulevard de l’Observatoire, et aussi pour élargir son parcours commerçant dans tout le centre-ville.

© F. Damerdji

Escassut

La quatrième génération

« Je veux faire comme papa. » Déjà tout petit Mathieu Escassut savait ce qu’il voulait faire quand il serait grand. Parce que, avant d’être une institution montpelliéraine, le magasin Escassut est une affaire de famille, qui a vu se succéder quatre générations de garçons. Mathieu porte le même prénom que son pionnier d’aïeul, qui ouvrit boutique dans la rue en 1896. Depuis qu’il a repris le flambeau en 1986, l’espace de vente a changé, même si on y propose toujours des vêtements de travail. Les rayons ont fait place à la modernité ; pourtant le magasin a gardé son âme, en tenant toujours le haut du pavé. Les garants : l’oncle Henri, retraité, et la cousine Sophie, « une Escassut », qui travaille à ses côtés. Une question cependant : que fera la cinquième génération ?

Photo : © C. Marson

Maison Bremond

Une épicerie fine, engagée

C’est l’honnêteté sur l’origine et la qualité des produits qui a séduit Thierry Nicoud, propriétaire de la Maison Bremond, une épicerie fine, engagée dans la valorisation de savoir-faire méditerranéens. Mais c’est aussi son implantation, dans cette rue vivante, qui a été déterminante dans son installation, il y a un an. Et est-ce parce qu’ici on peut déguster avant d’acheter que la clientèle de tous âges s’y presse ? Les acheteurs viennent en voisins pour l’huile d’olive vierge ou la pâte à tartiner à la pistache. Les vacanciers, pour les Grisettes ou les Escalettes de Montpellier. L’enseigne a été labellisée par l’office de tourisme, et Thierry, et Ronald Francis son associé, sont devenus des ambassadeurs de la ville : « C’est notre responsabilité de commerçants de faire vivre l’Écusson. »

Photo : © C. Marson

La Mercerie

Ici on tricote du lien

« On a changé trois fois d’adresse dans la rue depuis 1980, pour pouvoir s’agrandir. » Marie-Pierre Fourestier est la responsable de La Mercerie, aux côtés de Claude Boudet, le propriétaire. « Et si je pouvais, je pousserais aussi les murs ! » Le magasin propose une multitude d’articles en tous genres : pour coudre, tricoter, crocheter, décorer, créer… Et les précieux conseils sont en sus. La clientèle vient de partout : le petit garçon qui achète un bout de ruban et une perle pour son costume de carnaval, l’habilleuse de la série Un si grand soleil qui se fournit en matériel, ou la jeune fille qui souhaite terminer le canevas de sa grand-mère partie trop tôt. « Avec le temps, certains clients sont devenus des amis. On s’est enrichis ensemble de tous nos échanges au fil des années. »

Photo : © C. Marson

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

TRIBUNES

Majorité municipale

Socialiste, écologiste et républicain

Extension de la Ligne 1 : enfin !

- Julie Frêche, présidente du groupe Socialiste, Écologiste et Républicain

Les travaux d’extension de la ligne 1 de tramway démarrent – enfin ! – quatre ans après l’ouverture de la gare TGV Montpellier Sud de France aux voyageurs !

Enfin, le 1,3 km de ligne supplémentaire nécessaire à la desserte de la gare va être réalisé.

Enfin, près de 4 000 voyageurs quotidiens trouveront une ligne de tramway pour rejoindre le cœur de ville. Ce nouveau terminus sera précieux pour tous les usagers ainsi qu’aux élèves du lycée Pierre Mendès France, aux étudiants des écoles supérieures, aux habitants et aux employés des entreprises du quartier Cambacérès.

Enfin, la gare TGV de la septième ville de France sera accessible depuis le centre-ville en 20 minutes via la ligne 1 de tramway !

Oui, enfin, ce chantier à 50 millions d’euros, longtemps attendu, générant des travaux et modifications de circulation sur l’autoroute A709, nous le réalisons pour qu’au début de l’année 2025 la ligne 1 prenne un nouvel envol.

Choisir l’écologie à montpellier

À quand un bouclier tarifaire pour l’ensemble des collectivités locales ?

- Manu Reynaud, président du groupe Choisir l’Écologie à Montpellier

La hausse exponentielle des prix de l’énergie met en difficulté nos budgets. Faute d’ambition des gouvernements successifs en matière de transition énergétique, nous continuons à dépendre des énergies fossiles importées. Malgré les actions que nous menons depuis le début du mandat en matière d’économie d’énergie, nous avons besoin de la mise en œuvre d’un bouclier tarifaire afin de maintenir la qualité de nos services publics, de poursuivre nos projets. Le gouvernement n’est pour l’instant pas à la hauteur de nos attentes. Son « filet de sécurité » est troué. Il doit revoir sa copie ainsi qu’engager enfin la transition énergétique.

Communiste et républicain

Logement et politiques publiques

- Hervé Martin, président du groupe Communiste et Républicain

Encadrement des loyers et du locatif meublé, permis de louer, résorption des bidonvilles, création de l’OFS, construction de logements sociaux, augmentation du périmètre du NPRU à la Mosson, rénovation thermique, soutien à l’ALEC… Les choix politiques de notre majorité sont forts et les moyens engagés sont considérables sur le logement.

Notre majorité est en charge de la gestion directe des HLM à travers ACM, mais une large majorité du parc locatif de la ville est privée, souvent composée de copropriétés. Les dégradations qu’ont pu connaître hier le Petit Bard et aujourd’hui l’Espérou, créant des conditions de logement indignes pour les habitants, nous obligent à intervenir face à ces situations intolérables.

Mais il ne faut pas oublier les racines du problème : la gestion des syndics avec des objectifs de rentabilité et la diminution du pouvoir d’achat des petits propriétaires. Sans s’attaquer à ça, la collectivité continuera à payer les pots cassés des logiques de profit à tout prix.

Opposition municipale

Citoyens, divers gauche et écologistes

La Métropole vient de supprimer la téléalarme aux Montpelliérains les plus fragiles !

- Groupe « Montpellier Citoyens »

Cette décision est une honte que je ne partagerai pas !

La Métropole a choisi de stopper ce service qui assurait sécurité, sérénité et confiance chez les séniors les moins argentés, souvent abandonnés, pour lesquels la présence de la Ville et de la Métropole « en cas de pépin » était un réconfort.

S’il ne s’agissait que d’une vulgaire recherche d’économies financières, je rappelle que depuis le début du mandat l’exécutif a augmenté les impôts de 10 %. Chacun sait que l’action sociale a un coût, celui de la solidarité de ceux qui en ont le plus vers ceux qui ont le moins.

Le service de téléalarme a été démantelé à la « va-vite »

- Sur un dispositif de 1 250 adhérents, plus de 650 sont aujourd’hui sans contrat. Il fallait s’en occuper avant de démanteler le service de téléalarme.

- De plus, ils doivent déposer eux-mêmes leur matériel à la Ville ou à la Métropole.

- Ce service n’existant plus, la Métropole se voit obligée de recruter un contractuel pour agir en lieu et place des agents du service déjà démantelé.

- La plupart des 650 personnes sont laissées seules face aux entreprises privées, ne bénéficiant pas d’accompagnant pour les guider dans leurs choix et leurs démarches. Contrairement à ce que dit l’exécutif, ces entreprises ne répondent pas du tac au tac : gros problème !

- Les organisations syndicales de la Métropole ont voté unanimement contre la disparition de ce service créé par Georges Frêche.

Comment peut-on supprimer brutalement et sans concertation un service social de proximité qui s’adresse à nos concitoyens les plus fragiles et ce dans une période difficile d’isolement et de souffrance !

Cela nécessitait une prise en considération de chaque cas afin de pouvoir trouver une solution adaptée leur rendant le même service. Autrement dit, faire cas de la personne humaine…

Philippe Saurel

Maire et Président de la Métropole de Montpellier 2014 / 2020

le cœur et l’action

- Mohed Altrad, président du groupe Le Cœur et l’Action

Aucun texte n’est parvenu à la rédaction avant le bouclage.

GROUPE MUPES

Transports en commun : Montpellier la délaissée

- Alenka Doulain, présidente du groupe Montpellier Union Populaire Écologique et Sociale

Le constat est largement partagé : les trams sont trop rares, notamment le soir, les bus coincés dans les embouteillages (ligne 15), réduits (ligne 11) voire carrément supprimés (ligne 12). Pourtant les habitants ne demandent qu’une chose : des transports publics efficaces et dignes de la 7e ville de France. Depuis 2 ans, nous proposons sans relâche des mesures d’urgence pour renforcer l’offre de service afin d’améliorer l’amplitude et la fréquence horaire. Faites entendre votre voix sur les réseaux avec #montrammabataille.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

PORTRAIT DE MONTPELLIÉRAINS

LAITH RAHIL

 Né le 10 mars 2004, à Bethléem (Palestine)

Étudiant

ELIE GHATTAS,

 Né le 10 juillet 1996, à Bethléem (Palestine)

Ingénieur civil

« Venir étudier à Montpellier est une chance qui ne se refuse pas »

Langue jumelle

Ils n’ont pas hésité, sitôt l’annonce lue sur les réseaux sociaux. Laith et Elie viennent de Bethléem, notre ville jumelle de Palestine, et sont à Montpellier pour dix mois dans le cadre de l’accueil d’étudiants étrangers. Pour eux, cette bourse d’études en France est une première et « une expérience impeccable ». Tout juste âgé de 18 ans, Laith ne connaissait rien de Montpellier, mais il découvre la ville avec un vif enthousiasme. « Il y a beaucoup d’étudiants ici et c’est très facile de s’adapter. Les gens sont très disponibles avec nous. Il y a toujours quelqu’un pour nous aider. C’est génial. » Plus âgé, Elie savait où il mettait les pieds. « En 2017, Nakhleh, mon frère aîné, qui est aujourd’hui avocat, a eu l’opportunité de suivre ici le même programme et les mêmes études que moi. »

Études et stage

La priorité, c’est justement les études à Paul-Valéry. Au sein de l’Institut universitaire d’enseignement du Français langue étrangère (IEFE) pour perfectionner cette langue déjà étudiée au lycée. En parallèle, Laith et Elie sont en stage, dix heures chaque semaine, à la Maison des Relations Internationales. Les tâches sont multiples entre l’accueil du public, l’aide à certaines manifestations, la veille ou le suivi de projets. Ils sont logés à la résidence universitaire du CROUS aux Arceaux. « Je souhaite rester ici pour poursuivre mes études en France, peut-être à la faculté de Sciences. Je ne sais pas encore dans quel secteur mais j’ai du temps pour réfléchir », ajoute Laith. Dans « cette ville très belle » pourtant dix fois plus grande que la sienne, il assure que « c’est très facile de faire le tour en deux semaines, surtout avec le tramway ».

Noël à Bethléem

« Le Français est la troisième langue que nous apprenons après l’arabe et l’anglais, commente Elie. Ma priorité, c’est la langue et la découverte de la culture française. Dix mois, c’est très court. Peut-être que je pourrais envisager un master après. » Tous deux ne sont jamais seuls et sont accompagnés pour les démarches administratives. Durant les fêtes, si Elie ira voir de la famille à Colmar, Laith va retrouver les siens en Palestine. « C’est impossible de ne pas être à Bethléem pour Noël. Je suis scout et ce sont des moments très particuliers avec beaucoup de festivals dans la vieille ville, autour de l’église de la Nativité. Il y a des gens du monde entier. »

Photo : © L. Séverac